

La Semaine à l'étranger 2006 a de nouveau été un succès et si la météo n'était pas tout à fait de la partie, cela n'a découragé ni les congressistes, ni les animateurs. Pierre CANIVET, l'organisateur, François BAIVIER, un animateur et Philippe BASTIN-COYETTE, un participant, nous livrent leurs impressions en pages 260 et 261. En page 263, le Dr MOENS nous parle de la nouvelle commission, consacrée à la nutrition, qui s'est créée au sein de l'IMP (Institut de Médecine Préventive).

Croquis de l'assemblée lors d'un cours théorique de la dernière Semaine à l'étranger par un participant, le Dr Paul ROMAN.

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 268)

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2006

- Diplômés 2004, 2005 & 2006 : Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2002, 2003 et retraités 15 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €
- Autres 120 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n° 001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par 5 personnes, il s'agit de :

Thérèse DELOBEAU
Florence GONTIER
Brigitte HERMAN
Danielle PIANET
Joëlle WALMAGH

LA PAROLE À...

Dr Luc PINEUX

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT DE LA REVUE DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE



Comme tout métier, celui de médecin de famille (je préfère ce terme à celui de médecin généraliste) évolue avec la société dans laquelle nous vivons. Un des problèmes majeurs auxquels est confrontée notre société actuelle est le vieillissement de sa population. Au cours des 75 années qui vont de 1950 à 2025, le nombre mondial de personnes âgées de 60 ans et plus sera passé de 200 millions à 1,2 milliard. Parmi ceux-ci, le nombre de personnes de plus de 80 ans sera passé de 13 à 137 millions. Ceci revient à dire qu'alors que la population mondiale aura presque triplé, le nombre des plus de 60 ans aura sextuplé et celui des plus de 80 ans décuplé.

Parallèlement à cette évolution démographique, le nombre des institutions accueillant des personnes âgées a, lui aussi, augmenté. C'est ainsi qu'en Belgique, de 1985 à 1996, le nombre de lits en maisons de repos pour personnes âgées (MRPA) est passé d'environ 85 000 à 116 000 et le nombre de lits en maisons de repos et de soins (MRS) est passé d'environ 3 800 à 19 800.

Cette évolution a également un impact sur la pratique du médecin de famille qui assume le suivi de ces personnes âgées en maison de repos. Le voici confronté à des patients très spécifiques, réclamant de nouvelles connaissances. Pensons aux interactions médicamenteuses chez ces patients souvent polymédiqués, aux démences et leur lot de patients agités, etc.

Avec l'augmentation du nombre de maisons de repos et de soins, mais également avec l'évolution de la législation les concernant, est arrivée aussi une nouvelle fonction médicale : celle de médecin coordinateur. Il s'agit d'une nouvelle tâche pour le médecin de famille choisi pour la remplir. Il va devoir s'occuper d'une équipe pluridisciplinaire avec l'objectif d'optimiser les soins donnés aux pensionnaires. Cette nouvelle fonction du médecin de famille méritait bien que la rédaction de la RMG s'y attarde. Le choix s'est porté sur la forme d'un encart qu'il vous est possible de classer séparément de la Revue. C'est notre président, Michel MEGANCK, lui-même coordinateur de la maison de repos et de soins de Jumet, qui a accepté de rédiger le premier article. Celui-ci fait un état des lieux des textes de loi qui définissent la tâche du médecin coordinateur. D'autres sujets suivront à une cadence trimestrielle. La rédaction espère ainsi aider les médecins coordinateurs dans l'amélioration de leurs connaissances, mais aussi mieux faire comprendre la difficulté de cette tâche aux médecins traitants des pensionnaires.

Semaine à l'Étranger 2006

EN TOGE SOUS L'ARBRE D'HIPPOCRATE

Lors de l'Assemblée Générale, il annonçait un taux d'inscription record. Les inscrits sont venus, la Semaine à l'étranger a de nouveau été un succès et si la météo n'était pas tout à fait de la partie, cela n'a découragé ni les congressistes, ni les animateurs. Le Docteur Pierre CANIVET évoque pour nous quelques bons moments de l'édition 2006.

Question désormais traditionnelle : comment s'est déroulée la Semaine à l'étranger, Docteur CANIVET ?

Dr CANIVET : À question traditionnelle, réponse traditionnelle (rire) ! La Semaine à l'étranger sur l'île de Kos s'est fort bien déroulée, les participants étaient contents. Notre hôtel était luxueux, avec l'espace congrès le plus adapté que nous ayons jamais eu : une salle plénière avec un excellent matériel audio et de projection, et huit salles identiques pour les ateliers. Le temps était frais et venteux mais l'ambiance excellente ; tout le monde se félicitait de la convivialité. C'est vrai que de nombreux fidèles se retrouvent chaque année sous la bannière de la SSMG, cela finit par tisser des liens. Mais les « nouveaux » se sont dits enchantés de la façon dont ils ont été intégrés.

L'île de Kos semble avoir séduit les médecins ?

Dr CANIVET : Certains confrères sont effectivement venus parce que c'était Kos ; ils souhaitaient connaître l'île d'Hippocrate. Le professeur Lachapelle avait même emmené sa



Le temps était frais et venteux mais l'ambiance excellente ; tout le monde se félicitait de la convivialité.

toge. Il s'est fait photographier, en toge, devant l'arbre d'Hippocrate... Enfin, le platane qui remplace celui sous lequel notre ancêtre dispensait ses conseils. (rire)

Quels sont les ateliers qui ont rencontré le plus grand succès ?

Dr CANIVET : L'atelier de néphrologie du docteur QUOIDBACH était extrêmement clinique et interactif. Il a été fortement apprécié. Il faut dire aussi que le docteur QUOIDBACH est un de ces rares internistes généraux : il est néphrologue mais il connaît encore toute la médecine interne. Il a donc une vue générale du problème, ce qui est évidemment intéressant pour les généralistes que nous sommes. Et parmi les jeunes, celle qui a fait merveille, c'est le docteur HUTSEBAUT, orthopédiste travaillant beau-

coup en pédiatrie dans les hôpitaux Iris à Bruxelles. Elle découvrait la SSMG, elle n'avait jusqu'alors animé que l'un ou l'autre dodécagroupe, mais ce fut vraiment un feu d'artifice.

Lors de votre précédente interview, vous m'aviez dit penser qu'elle ferait un excellent orateur.

Dr CANIVET : Mon impression s'était déjà confirmée lors de la répétition des ateliers. À Kos, c'était l'avis de tous les participants. Le Docteur Françoise DUMONT a été fort appréciée aussi. Toutes deux ont proposé aux congressistes un CD-Rom qui développe ou complète leur cours.

Et parlez-moi de la nouveauté de cette année, les tandems d'animateurs. Comment ont-ils fonctionné ?

Dr CANIVET : Il y avait deux façons de fonctionner. Soit les animateurs se partageaient les ateliers de la Semaine, comme ils se partageront ceux des Entretiens, en septembre, soit un animateur se chargeait de la Semaine, tandis que l'autre animera à Louvain-la-Neuve. Benoît CALCUS ne pouvait pas partir à la Semaine parce que sa femme accouchait. Dans l'équipe François BAIVIER/Jean-François MINON, c'est traditionnellement le Docteur MINON qui anime à l'étranger parce que le Docteur BAIVIER souhaite assister à la Semaine en tant que congressiste. Il faut féliciter les animateurs pour leur travail. Je pense qu'une des raisons du succès des ateliers, peut-être la plus grande, est due à leur implication.

L'atelier de néphrologie du docteur QUOIDBACH était extrêmement clinique et interactif.

L'espace congrès était le plus adapté que nous ayons jamais eu : une salle plénière avec un excellent matériel audio et de projection.



Semaine à l'Étranger 2006

DEUX CASQUETTES, UN MÊME PLAISIR

Un animateur congressiste ou un congressiste animateur ? Les deux !

Le Docteur BAIVIER n'en démordait pas : il voulait assister à la Semaine à l'étranger et animer à Louvain-la-Neuve. D'abord tolérée, cette formule s'est maintenant généralisée et les animateurs travaillent par deux. François BAIVIER évoque le plaisir de «porter deux casquettes».

Comment vous êtes-vous retrouvé animateur ?

Dr BAIVIER : En fait, il y a cinq ou six ans, Jean-Pierre ROCHET, qui était animateur, souhaitait se libérer en septembre. Je l'ai donc remplacé et j'ai animé à Louvain-la-Neuve un atelier que je n'avais pas préparé. Les choses se passant bien, j'ai fini par assurer la totalité du travail : préparation et animation. Comme j'ai toujours trouvé beaucoup d'intérêt pratique à suivre les ateliers, j'avais négocié avec Pierre CANIVET la possibilité d'animer aux Entretiens et de continuer comme participant à la Semaine. Dire que Pierre CANIVET était enchanté de la formule serait exagéré. Il l'a tolérée. Peut-être avait-il des craintes quant à la qualité de l'atelier. Mais cela s'est toujours bien passé, au point que cette année-ci, la formule du couple d'animateurs a été généralisée.

Vous avez fait école...

Dr BAIVIER : Oui. Je n'étais pas le seul à souhaiter participer à la tota-

lité d'un atelier. Yves GUEUNING le disait à chaque réunion.

Comment l'équipe d'animateurs fonctionne-t-elle ?

Dr BAIVIER : On ne se choisit pas. Est-ce un bien, est-ce un mal, c'est à discuter. Je pense que tous les animateurs n'ont peut-être pas les mêmes critères de qualité, ou les mêmes qualités d'animation, ou la même vision de ce qu'est l'animation d'un atelier. Il faut, selon moi, que le couple d'animateurs soit suffisamment sur la même longueur d'ondes quant au fond et à la forme à adopter. Le recrutement s'est fait jusqu'à présent sur base de la bonne volonté des médecins mais on pourrait imaginer deux animateurs qui pourraient avoir des difficultés à travailler ensemble. On ne sait jamais.

Pourquoi avoir choisi d'animer aux Entretiens et de participer à la Semaine et pas le contraire ?

Dr BAIVIER : J'ai pris l'habitude d'animer à Louvain-la-Neuve ; j'aime l'ambiance et la dynamique des groupes, d'âges plus variés qu'à la Semaine à l'étranger. J'apprécie aussi le fait que l'atelier dure une demi heure de plus qu'à l'étranger. Mais s'il fallait animer à l'étranger, je n'y verrais aucun inconvénient.

Vous dites aimer l'ambiance en Belgique. Que pensez-vous de l'ambiance à l'étranger ?

Dr BAIVIER : La Semaine à l'étranger nous offre un des rares moments où



Un des croquis pris sur le vif par le Dr Paul Roman que nous remercions.

on peut combiner les moments de formation, de détente et de contacts avec des confrères et consœurs d'autres régions, dans un esprit très ouvert et convivial. Je pense aux autres formations organisées dans l'année : c'est le week-end, c'est le soir, on est pressé de rentrer quand on a terminé. On n'a pas cet échange-là.

Comment expliquez-vous le succès de la Semaine à l'étranger ?

Dr BAIVIER : La spécificité de la Semaine et ce qui, à mon sens, fait son succès, c'est cette préparation conjointe des ateliers par un expert et des généralistes. On offre par conséquent des informations qui sont de la plus grande utilité pour les participants. C'est pour cela que les gens viennent et sont contents. Il ne faut pas que l'exigence de qualité se relâche.

L. Jottard

Semaine à l'Étranger 2006

ASSOCIER LE PROFESSIONNEL AU TOURISTIQUE

Le Docteur BASTIN-COYETTE est un habitué de la Semaine à l'étranger. Pourquoi y retourne-t-il avec autant d'assiduité depuis dix ans ? C'est la question que nous lui avons posée.

Pourquoi la Semaine à l'étranger vous attire-t-elle ?

Dr BASTIN-COYETTE : Je dirais que, d'abord, l'aspect convivial me plaît beaucoup. C'est l'occasion de revoir des amis qu'on n'a pas l'occasion de voir à d'autres moments de l'année. C'est en même temps une semaine de

formation continue, que l'on a la liberté d'organiser comme on le souhaite. Les ateliers sont très interactifs.

Tout cela dans des cadres très agréables. Je suis un amoureux du bassin méditerranéen et c'est là que nous emmène la SSMG. Chaque Semaine m'a toujours apporté une sorte de bien-être.

Quel était votre atelier préféré ?

Dr BASTIN-COYETTE : J'ai assisté à sept ateliers sur huit. J'ai fort apprécié l'atelier du docteur HERMANNE sur les marqueurs tumoraux. Et j'ai suivi avec beaucoup de plaisir celui du

Docteur CORNU. Je me suis retrouvé près de 28 ans en arrière puisque c'était déjà lui que j'avais comme professeur de pédiatrie. Il a gardé son aspect didactique.

Prêt pour l'année prochaine ?

Dr BASTIN-COYETTE : Certainement. Le fait de me retrouver dans un pays agréable, de pouvoir associer l'utile, le professionnel, à l'aspect purement touristique, cela me séduit tout à fait.

L. Jottard

Le 29 juin à 20 h 30 :
1^{re} séance d'E-LEARNING
organisée par la SSMG

Sujet: Le diabète de type II: Épidémiologie et facteurs de risques • Prévention et syndrome métabolique • Aspect diététique • Diagnostic précoce • Âge du dépistage • À quel rythme • Quels examens demander, et quelles normes de référence.

Experts : Prof M. Hermans et Dr G. Krzentowski

Animateur : Dr K. Rondia

Modérateur : Dr A. Piron

Une séance abordant le traitement est programmée en septembre.

Comment procéder ?

Aller sur le site www.ssmg.be • Cliquer sur l'icône E Learning • S'inscrire (Nom et n° d'Ordre) • Suivre la réunion, soit en direct (et vous pouvez intervenir en « live » en posant des questions qui seront répercutées par le modérateur) soit en différé mais dans ces conditions les orateurs ne vous répondront qu'après un délai de quelques jours.

L'accréditation a été demandée.

Commission nutrition

TRAITER L'OBÉSITÉ AU MÊME TITRE QUE L'HYPERTENSION OU L'ARTHROSE

Une nouvelle commission, consacrée à la nutrition, s'est créée au sein de l'IMP (Institut de Médecine Préventive). Le Docteur Danielle MOENS en est l'instigatrice. Elle nous parle de ce projet qui lui tient à cœur.

Docteur MOENS, pourquoi avoir créé cette commission ?

Dr MOENS : Je suis médecin généraliste depuis des années. Je fais encore de la médecine générale mais depuis dix ans, je m'occupe quasi exclusivement de nutrition : nombreux sont les confrères et consœurs qui m'envoient leurs patients.

En créant cette commission, je souhaite faire connaître ou rappeler aux généralistes toute l'importance de la nutrition. L'obésité, le surpoids sont des maladies, en fait une véritable épidémie, dont on s'occupe peu et mal. Je m'aperçois de la difficulté que représente le fait, pour le médecin, d'aborder ces patients, de voir avec eux comment résoudre le problème. C'est le premier objectif de cette commission. Pour moi, il est clair que c'est au médecin de famille de sensibiliser le patient à son problème. Or, le généraliste n'a pas les outils pour le faire, pour oser aborder le sujet, traiter la maladie ou envoyer le patient vers un groupe multidisciplinaire. Il est très difficile

de dire à un patient « Vous savez, vous êtes en surpoids ». Il faut apprendre à évoquer le problème comme on parle de la sexualité, avec beaucoup de précautions et de pincettes.

Vous me parliez d'un premier objectif. Il y en a d'autres ?

Dr MOENS : Bien sûr. La médecine nutritionnelle englobe toute une série de pathologies qui, actuellement, ne sont pas enseignées ou le sont mal. J'ai évoqué le patient obèse : qui dit obésité ne dit pas seulement problème de poids mais aussi carences parce que ces personnes se nourrissent mal. Il ne faut pas oublier le problème de la nutrition de l'enfant et celle de la personne âgée, qui est souvent malnutrition protéino-énergétique, avec toute une série de déficiences immunitaires et d'infections. Je pense qu'au niveau du surpoids, de l'obésité et de la nutrition de la personne âgée, on a beaucoup à gagner en sensibilisant nos confrères et consœurs.

Votre commission a-t-elle des projets ?

Dr MOENS : Pour l'instant, comme je suis seule, j'essaie de mobiliser les gens mais aussi les partenaires qui pourraient nous aider dans l'élaboration de ce projet.

Concrètement, ce jeudi 11 mai, nous tenons une conférence de presse avec le Groupement belge des personnes obèses, qui prône le traitement multidisciplinaire.

Et nous comptons organiser, avec la commission de Bruxelles, une Grande Journée consacrée à la nutrition.

Le sujet semble vous tenir fort à cœur ?

Dr MOENS : Oui, tout à fait. Traiter l'obésité, c'est prévenir l'apparition de maladies dégénératives et chroniques. Il faut que les patients se rendent compte que ce n'est pas seulement un problème corporel mais que c'est surtout un problème de santé. Nous devons traiter l'obésité au même titre que nous traitons l'hypertension ou l'arthrose.

Vous savez que de nombreux traitements, tous plus farfelus les uns que les autres, existent. Tant que les médecins ne s'occuperont pas du problème, on laissera faire n'importe quoi.

L. Jottard

L'obésité, le surpoids sont des maladies, en fait une véritable épidémie, qui méritent qu'on s'y attarde.





mardi 13 juin 2006
20 h 30-22 h 30

Où: Jodoigne
Sujet: Quel est le "coût-patient" lorsque celui-ci n'est pas traité pour hypercholestérolémie? Quels traitements et qui traiter? • Professeur Benoît BOLAND
Org.: G.O. Formation continue Est-Brabant
Rens.: Dr Jean-Marie JAUMOTTE
010 88 92 33

mercredi 14 juin 2006
20 h 30-22 h 00

Où: Bruxelles
Sujet: Le chirurgien cardiaque... une espèce en voie de disparition! • Dr Didier DE CANNIÈRE
Org.: G.O. Groupement des MG de Bxl N-O
Rens.: Dr Bernard BLONDIAU
02 262 39 37

jeudi 15 juin 2006
20 h 30-22 h 30

Où: Dinant
Sujet: Le genou: de l'examen clinique... à la prothèse • Dr Jacques MAGOTTEAUX
Org.: G.O. Union des Omnipr. de l'Arr. de Dinant
Rens.: Dr Etienne BAIJOT
082 71 27 10

jeudi 15 juin 2006
20 h 00-23 h 00

Où: Visé
Sujet: Maltraitance de la personne âgée • Dr Nikolai BERG
Org.: G.O. Basse Meuse
Rens.: Dr Geneviève BRUWIER
04 379 25 17

jeudi 22 juin 2006
20 h 00-22 h 00

Où: Binche
Sujet: Peau et médecine interne: quiz • Dr Stéphanie ROUSSEL
Org.: G.O. Groupement des Médecins de Binche et entités avoisinantes
Rens.: Dr Damien MANDERLIER
064 33 13 60

jeudi 29 juin 2006
20 h 00-22 h 30

Où: Comines-Warneton
Sujet: Chirurgie ophtalmologique • Dr Johan BLANCKAERT
Org.: G.O. Société des Généralistes cominois
Rens.: Dr Damien SIEUW 056 58 96 06

MANIFESTATIONS SSMG 2006

10 juin 2006 à Gembloux

Grande Journée: "Violences conjugales"

Organisée par l'Institut de Médecine Préventive de la SSMG

30 septembre-1^{er} octobre à Louvain-la-Neuve

Entretiens de la SSMG (1^{er} WE)

Organisés par l'Institut de Formation Continue (IFC)

21-22 octobre à Louvain-la-Neuve

Entretiens de la SSMG (2^e WE)

Organisés par l'Institut de Formation Continue (IFC)

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

VIOLENCES CONJUGALES

le samedi 10 juin 2006 à Gembloux

Lieu: Espace Senghor à Gembloux

Coordinateur: Dr André DUFOUR, SSMG

Horaires et programme:

13h 00 – 13h 10 Pour une politique de prévention de la violence

Orateur: Dr D. NOTTE, député permanent en charge de l'Action sociale, de la santé et du logement

13h 10 – 13h 15 Introduction: Violence et médecine de famille

Orateur: Dr Ph. D'HAUWE, SSMG

13h 15 – 13h 25 Saynète C^{ie} Maritime

13h 25 – 13h 55 Violences au sein des familles: aspects statistiques et médicaux

Orateur: M^{me} A-M. OFFERMANS, sociologue, expert auprès de la Commission Violences de l'IMP, SSMG

13h 55 – 14h 25 Les aspects psychologiques des violences conjugales

Orateur: M. J. VAN HEMELRIJCK, Psychologue, Psychothérapeute, attaché à la faculté de psychologie, ULB

14h 25 – 14h 35 Saynète C^{ie} Maritime

14h 35 – 15h 05 Les possibilités de traitement de l'homme dominateur à l'égard de la femme

Orateur: M. S. NASIELSKI, Psychologue, psychothérapeute, analyste transactionnel didacticien

15h 05 – 15h 35 Pause café

15h 35 – 15h 45 Saynète C^{ie} Maritime

15h 45 – 16h 15 Impact de la violence conjugale sur les enfants mineurs d'âge

Orateur: Dr E. DE BECKER, Pédiopsychiatre, Chef de clinique associé St-Luc, Coordinateur Équipe SOS enfants Bruxelles

16h 15 – 17h 05 Le rôle du médecin généraliste en matière de violences: un outil pratique

Orateur: Dr Ph. D'HAUWE, SSMG

17h 05 – 17h 15 Saynète C^{ie} Maritime

17h 15 – 17h 45 La nouvelle politique criminelle en matière de violences dans le couple

Orateur: M^{me} A. Lambrigts, Substitut du Procureur du Roi, Parquet de Nivelles

17h 45 – 18h00 Conclusions

Inscriptions: L'inscription à cette Grande Journée est souhaitée.

Inscriptions préalables: gratuit pour les membres SSMG, 8 € pour les non-membres, à verser sur le compte SSMG 001-3120481-67 avec la mention "GJ 10/06/2006".

La SSMG organise, sur 2 WE non résidentiels,
un congrès de médecine générale

LES ENTRETIENS DE LA SSMG

les 30 septembre-1^{er} octobre et 21-22 octobre 2006 à Louvain-la-Neuve

Lieu: Auditorioires Sainte-Barbe à Louvain-la-Neuve

Coordinateur: Dr Pierre CANIVET, SSMG

Renseignements: Secrétariat de la SSMG: 02 533 09 84 (le matin)

Groupes ouverts

QUELQUES NOUVELLES INTERNATIONALES CÔTÉ QUALITÉ EN MÉDECINE GÉNÉRALE

Dominique Paulus
EQuIP meeting, avril 2006

Une réunion du groupe européen pour la qualité en médecine générale (EQuIP) est l'occasion de résumer quelques grandes lignes dans ce domaine.

Le tour de table des différents pays montre une tendance générale plutôt pessimiste du côté de la relève. Les étudiants préfèrent d'autres spécialités que la médecine générale. De leur côté, les médecins généralistes rencontrent une difficulté croissante pour se faire remplacer, en particulier dans les zones rurales. Cette situation pose de sérieuses questions pour l'avenir, notamment en Suisse, en Espagne, en Finlande, en Irlande, en Tchéquie, en France...

L'idée d'une « maturity matrix » internationale a été présentée au groupe EQuIP. Des chercheurs britanniques ont développé cette grille d'analyse relative à l'organisation de la pratique. Elle sert de base de discussion, en particulier entre partenaires d'une association (Elwyn G et al. *Quality and Safety in Health Care*, 2004 ; 13 : 287-294). L'idée actuelle est de créer un nouvel instrument qui ait la même fonction mais à partir d'inputs de pays différents plutôt qu'à partir de données britanniques uniquement. Dans plusieurs pays européens, des médecins seront sollicités pour avoir leur avis quant aux items à inclure dans la « maturity matrix » internationale. Si vous êtes personnellement intéressé à participer, merci de contacter Madame Delobea (cf. références ci-dessous).

Une seconde initiative internationale importante est la création du groupe « TOPAS Europe ». Cette association regroupe des institutions de recherche britannique, hollandaise et allemande. L'objectif de cette association est le développement, la validation et la mise à jour d'indicateurs et instruments pour évaluer la qualité des pratiques. En particulier, le groupe a créé une base qui centralise les données relatives à l'évaluation de pratiques basée sur l'instrument EPA (European Practice Assessment). EPA analyse l'organisation de la pratique en collectant des données de type quantitatif, à la différence de la « maturity matrix » mentionnée ci-dessus. Ces données seront utilisées à des fins de recherche et d'amélioration de la qualité. Le projet « EPA cardio » vise à sélectionner des indicateurs supplémentaires relatifs à la prévention cardio-vasculaire pour les inclure dans l'instrument EPA général. Le projet EUROPEP 2006, réalisé également par des membres de TOPAS, améliore le questionnaire EUROPEP relatif à la satisfaction des patients en médecine générale. L'ensemble des informations relatives à ce groupe est disponible sur le site www.topas-europe.org

La prochaine conférence EQuIP aura lieu du 23 au 25 novembre 2006 (deadline pour les abstracts, le 31 juillet). Si vous êtes intéressé, vous pouvez contacter Thérèse Delobea au secrétariat de la SSMG au 02 533 09 87 ou par mail therese.delobea@ssmg.be.